

Pacification au Kamerun A Ifni, contre les impérialistes espagnols et français

Premier ministre du gouvernement kamerunais par la grâce de l'administration colonialiste, M. M'Bida a lancé un ultimatum aux maquis qui se sont constitués dans la forêt tropicale pour fuir une répression implacable. A l'expiration de cet ultimatum les forces militaires se sont mises en mouvement pour procéder à un vaste rattachage.

Le premier ministre socialiste M'Bida a annoncé des mesures radicales pour extirper les maquis, telles l'évacuation de la population des villages de régions entières. Les opérations sont en cours. La presse s'applique à les passer sous silence comme à l'accoutumé.

Le retour au calme au Kamerun est pourtant conditionné par une mesure des plus simple: l'amnistie générale des victimes de la répression et le retour à la légalité de l'U.P.C., mouvement luttant pour l'émancipation du peuple kamerunais.

La lutte antiimpérialiste se poursuit au Maroc pour liquider les dernières séquelles politiques de l'impérialisme. Cette fois-ci, c'est le gouvernement espagnol qui est aux prises avec les forces de l'Armée marocaine de Libération au sujet de l'enclave de l'Ifni.

L'affaire a une importance qui dépasse le territoire en question. Elle implique non seulement le territoire du Rio de Oro, mais aussi la Mauritanie, sans parler du Sahara.

Le gouvernement de Franco qui avait cru pouvoir jouer un jeu plus habile que l'impérialisme français, en laissant celui-ci pendant des années apparaître comme le vilain de la pièce tandis qu'il se montrait le bon ami des Marocains, est contraint — maintenant que le Maroc a dans l'ensemble conquis son indépendance politique — de montrer son vrai visage, à propos de territoires aussi restreints que Ifni.

Les troupes espagnoles ne sont pas seulement aux prises avec l'Armée marocaine de Libération,

qui agit de façon irrégulière par rapport aux troupes royales; elles ont aussi contre elles la population d'Ifni. Le gouvernement marocain est obligé de prendre le parti des combattants, que le conflit qui s'est déclenché ait entré ou non dans ses calculs diplomatiques au moment du voyage de Mohamed V aux Etats-Unis.

La presse française donne la plus large place aux communiqués de victoire de l'armée espagnole, et se montre discrète sur les nouvelles qui paraissent dans la presse étrangère, et selon lesquelles une partie des soldats espagnols se trouverait encerclée.

C'est que le gouvernement français — en dépit des rancœurs qu'il peut avoir à propos de l'ancienne politique de Franco au Maroc — subordonne, dans l'affaire d'Ifni, ses ressentiments passés à ses intérêts présents. La Mauritanie, le Sahara et l'Algérie déterminent son action. Tout permet de penser qu'il s'agit de quelque chose de plus qu'un soutien politique. Les Marocains ont indiqué que l'aviation française avait soutenu à l'occasion les troupes espagnoles. Le gouvernement français pense qu'ainsi il évitera un nouvel accès à la périphérie de l'Algérie.

L'affaire d'Ifni, en France, peut apparaître bien secondaire par rapport à la guerre d'Algérie, d'autant plus que c'est en premier lieu le gouvernement de Franco qui en est directement affecté. Mais, si secondaire que soit Ifni, c'est un secteur du front de la révolution coloniale contre l'impérialisme, un secteur qui touche aussi notre propre impérialisme. Il faut aider les Marocains d'Ifni contre les fascistes espagnols et les « démocrates » français coalisés.

La Résistance Algérienne

(Suite de la page 3)

L'appel à l'insurrection

Mieux que tout commentaire, la proclamation du F.L.N. du 1^{er} novembre 1954 justifiant son geste et appelant à l'insurrection nous indiquera l'esprit qui guida ses initiateurs. Ce document coupe court aux discussions et interprétations diverses, parfois des plus fantaisistes. Son importance historique justifie que nous le citons dans sa quasi totalité:

Au peuple algérien!

Aux militants de la cause nationale!

A vous qui êtes appelés à nous juger, (le premier d'une façon générale, les seconds tout particulièrement), notre souci en diffusant la présente proclamation est de vous éclairer sur les raisons profondes qui nous ont poussé à agir en vous exposant notre programme, le sens de notre action, le bien-fondé de nos vues dont le but demeure l'Indépendance nationale dans le cadre Nord-africain. Notre désir aussi est de vous éviter la confusion que pourraient entretenir l'impérialisme et ses agents: administratifs et autres politiciers véreux.

Nous considérons avant tout qu'après des décades de lutte, le Mouvement National a atteint sa phase finale de réalisations. En effet le but d'un mouvement révolutionnaire étant de créer toutes les conditions d'une action libératrice, nous estimons que, sous ses aspects internes, le peuple est uni derrière les mots d'ordre d'indépendance et d'action, et sous les aspects extérieurs, le climat de détente est favorable pour le règlement des problèmes mineurs dont le nôtre avec surtout l'appui diplomatique de nos frères arabomusulmans. Les événements du Maroc et de Tunisie sont à ce sujet significatifs et marquent profondément le processus de lutte de libération de l'Afrique du Nord. A noter dans ce domaine que nous avons depuis fort longtemps été les précurseurs de l'Unité dans l'action, malheureusement jamais réalisée entre les trois pays.

Aujourd'hui, les uns et les autres sont engagés résolument dans cette voie et nous, relégués à l'arrière, nous subissons

le sort de ceux qui sont dépassés. C'est ainsi que notre Mouvement National, terrassé par des années d'immobilisme et de routine, mal orienté, privé du soutien indispensable de l'opinion populaire, dépassé par les événements, se désagrège progressivement à la grande satisfaction du colonialisme qui croit avoir remporté la plus grande victoire de sa lutte contre l'avant-garde algérienne. L'heure est grave!

Devant cette situation qui risque de devenir irréparable, une équipe de jeunes responsables et militants conscients, ralliant autour d'elle la majorité des éléments encore sains et décidés, a jugé le moment venu de sortir le Mouvement National de l'impasse où l'ont acculé les luttes de personnes et d'influence pour le lancer aux côtés des frères marocains et tunisiens dans la véritable lutte révolutionnaire.

Nous tenons à cet effet à préciser que nous sommes indépendants de deux clans qui se disputent le pouvoir. Plaçant l'Intérêt national au-dessus de toutes les considérations mesquines et erronées de personnes et de prestige, conformément aux principes révolutionnaires, notre action est dirigée uniquement contre le colonialisme, seul ennemi obstiné et aveugle, qui s'est toujours refusé à accorder la moindre liberté par des moyens de lutte pacifique.

Ce sont là, nous pensons, des raisons suffisantes qui font que notre mouvement de rénovation se présente sous l'étiquette de:

FRONT DE LIBERATION NATIONALE

se dégageant ainsi de toutes les compromissions possibles et offrant la possibilité à tous les patriotes algériens de toutes les couches sociales de tous les partis et mouvements purement algériens de s'intégrer dans la lutte de Libérations sans aucune autre considération.

Pour nous préciser nous retraçons ci-après les grandes lignes de notre programme politique:

BUT: Indépendance nationale par:

1) La restauration de l'Etat algérien souverain démocratique et social dans le cadre des principes islamiques.

2) Le respect de toutes les libertés fondamentales sans distinction de race ni de confession.

OBJECTIFS INTERIEURS:

1) Assainissement politique par la remise du Mouvement national révolutionnaire dans sa véritable voie et par là, l'anéantissement de tous les vestiges de corruption et de réformisme, causes de notre régression actuelle.

2) Rassemblement et organisation de toutes les énergies saines du peuple algérien pour la liquidation du système colonial.

Il est donc bien établi que l'initiative de l'insurrection algérienne revint à des militants de base et des cadres moyens suppléant aux déchirements et à la carence des dirigeants.

L'insurrection a réussi et pris l'ampleur que l'on sait parce que ses initiateurs étaient des cadres éprouvés, valables, du mouvement national qui s'étaient au surplus préparés de longue date à cette forme de lutte, ayant été les dirigeants de l'O.S. (organisation secrète) du parti. L'insurrection a réussi surtout, fondamentalement, parce que la situation était propice et que les masses étaient prêtes à entrer dans l'action. Elle a réussi aussi, enfin, parce que les insurgés bénéficiant de la maturation en cours dans les pays du Proche-Orient et du désir des gouvernements de desserrer l'étreinte impérialiste, ont obtenu un appui matériel et politique dont la propagande impérialiste s'est plu à gonfler l'importance.

Il importe maintenant d'apprécier l'évolution du F.L.N. et de sa politique et d'examiner ses différends avec le M.N.A.

R. L.
(A suivre.)